

Exposition “*Du paysage...*” : Virginie Blanchard, Océane Moussé, Jérôme Souillot

Le lieu multiple montpellier et **N5 Galerie** s'unissent à nouveau pour vous proposer une incursion dans des interprétations mentales du **paysage**, sujet cher à tant de créateurs d'hier et d'aujourd'hui.

Au **lieu multiple montpellier**, invitons-nous à parcourir les univers de **Virginie Blanchard**, **Océane Moussé** et **Jérôme Souillot** ...

Virginie Blanchard présente ici des tirages photographiques de différents chapitres de sa série « L'ordre des choses » : à des captations de paysages, mystérieux et aux échelles incertaines, sont amalgamés des dessins de machines des Arts et métiers et des schémas de mécanique. Extraits des manuels, simplifiés et parfois déformés, ils ont trouvé leur place à dessein dans ces horizons fragiles, comme une allégorie de la dialectique nature et culture.

La série « La grande traversée » d'**Océane Moussé** raconte le temps de traversée des Pyrénées, par des résistants fuyant la France pour l'Espagne pendant la seconde guerre mondiale, par des pèlerins empruntant le chemin de Saint Jacques de Compostelle entre 1883 et l'époque contemporaine, ainsi que par des randonneurs blogueurs. Les dessins inspirés des récits reprennent des paysages des Hautes-Pyrénées, les mots écrits tout d'abord à la pierre noire sont ensuite étalés, diffusés, pour être transformés en dessins. Sans rajout de matière, seule la substance des mots permet la construction de l'image. C'est bien le récit lui-même qui crée le paysage...

Jérôme Souillot œuvre souvent à l'interface du graphisme et de la performance. Son travail de dessin aborde les sujets de la vie intime... et rêvée. Avec « *Je reste là* », il s'agit bien de paysages mentaux, représentés à différentes échelles, que l'artiste nous donne à voir, nous invite à explorer, jusqu'à - pourquoi pas - s'y perdre. « Souvent, l'acuité vient en disparaissant » nous dit-il, comme une ode à *l'abandon de soi*.

En partenariat avec N5 Galerie, qui propose de découvrir les travaux de **Laure Boin**, **Alexandre Gilibert**, **Yves Helbert** et **Armelle de Sainte Marie** (cf. page suivante).

Exposition du 4 au 24 décembre 2020 et du 4 au 9 janvier 2021

les vendredis et samedis de 15h30 à 19h et sur RV

RV Ultime samedi 9 janvier 2021 de 15h30 à 19h

avec *galette des rois* !

le lieu multiple montpellier

3, rue de Moissac, 34 090 Montpellier

tram 1 et 4 arrêts Albert 1er

En savoir plus/Contact : 06 07 40 10 16

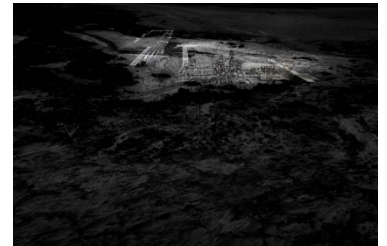
lelieumultiplemontpellier.com



lelieumultiplemontpellier



lelieumultiplemtp



Virginie Blanchard,
L'ordre des choses/Engrenage. 2019. Photographie numérique, tirage sur ultrasmooth Fine Art



Océane Moussé, La grande traversée. 2020.
Pierre noire sur papier, 34x44 cm



Jérôme Souillot, sans titre. 2019.
Acrylique sur papier, 21x21 cm

Exposition “*Du paysage...*” : Laure Boin, Alexandre Gilibert, Yves Helbert et Armelle de Sainte Marie

La **N5 Galerie** et **Le lieu multiple montpellier** s'unissent à nouveau pour vous proposer une incursion dans des interprétations mentales du **paysage**, sujet cher à tant de créateurs d'hier et d'aujourd'hui.

À la **N5 Galerie**, invitons-nous à parcourir les univers de **Laure Boin**, **Alexandre Gilibert**, **Yves Helbert** et **Armelle de Sainte Marie**.

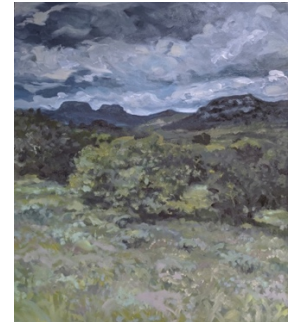
L'artiste contemporaine **Laure Boin** est connue pour ses « Bondieuseries » iconoclastes, ainsi que pour ses « Animus », que vous avez pu découvrir à la N5 Galerie en 2016 et 2019. Elle nous surprend ici avec son travail de peinture sur les paysages cévenols. L'artiste utilise pour cette série une technique très classique de peinture à l'huile. Au travers de ces *verdures*, elle replonge dans les images fortes de son enfance ; explore le mystère et la beauté parfois sombre, attirante et ténébreuse des tunnels de feuillages, chemins initiatiques, passages vers une « *terra incognita* », un jeu subtil d'ombres – l'inconnu – avec la lumière – le voyage initiatique.

Le travail d'**Alexandre Gilibert** s'élabore autour des questions liées du paysage et du dessin, lieux communs de l'histoire de l'art. Les vues que l'artiste propose instaurent une scénographie de l'absence et des éléments naturels qui les composent (végétation, étendues, reliefs, cours d'eau, ...). Ses dessins, par leur frontalité, s'avèrent davantage redevables aux méandres d'un Jackson Pollock qu'à l'espace serein et articulé d'un Nicolas Poussin. Leur dimension photo-réaliste doit être aussi comprise comme trace d'un passage du registre de l'image photographique à celui sensuel du dessin pur, où seul varie la densité de la couche de pastel noir. Ce rapport à un paysage naturel par le biais d'intermédiaires plastiques et graphiques rend visible mais aussi lisible ce qui autrement resterait inaperçu ou simplement chaotique. Le dessin de paysage obtenu permet ainsi de « prendre connaissance du terrain » et d'en dégager les lignes de forces qui le structurent...

À la fois artiste et historiographe d'une histoire de l'art, **Yves Helbert** puise ses références dans des œuvres emblématiques qu'il revisite et réactualise. Il ajoute au dessin au graphite une seconde réalité, calligraphiée et troublante que chacun pourra ajuster selon sa propre histoire : au trait sûr et minutieux, des « titres » sont juxtaposés, créant un trouble... Ces expressions « imagées » et courantes de la langue française paraissent associées de manière arbitraire (clin d'œil malicieux au surréalisme de Magritte), tout en restant dans les thèmes qui sous-tendent les interrogations de l'artiste : rapport à la nature, à la politique, à la nostalgie, à l'esthétique... Si l'histoire de l'Art nous a habitués pendant des siècles à distinguer art du paysage et art du portrait, Yves Helbert a décidé de mêler les deux en donnant la part belle à l'humain et à ces personnages imaginaires plus grands que nature.

À travers ses dessins et peintures, l'artiste **Armelle de Sainte Marie** nous transporte dans des paysages intérieurs, chimériques, parfois organiques. Elle développe un univers qui propose des espaces suspendus, tendus entre presque-figuration et abstraction, des géographies imaginaires ambiguës. On y trouve des motifs récurrents qui évoquent végétaux, minéraux, milieux aquatiques. L'artiste s'intéresse à la vitalité, à l'entropie, à la transmutation. Ses compositions en mouvements ou flottantes, dans lesquelles les formes semblent engendrer elles-mêmes leurs propres fantasmagories. Ce qui est présenté au regard est suggestion, sans que les moyens picturaux utilisés ne tentent une imitation ou une représentation définitive. Un mouvement omniprésent, un monde qui bruisse...

Le lieu multiple montpellier propose pour sa part de découvrir les travaux de Virginie Blanchard, Océane Moussé et Jérôme Souillot (cf. page précédente).



Laure Boin – « Les Jumelles avant l'orage », huile sur toile, 120x100 cm, 2020



Alexandre Gilibert – « Arbre brisé », fusain sur bois, 120x160 cm, 2020



Yves Helbert – « IGNATUS », graphite sur papier, 50x50cm, 2020



Armelle de Sainte Marie – « Le repos de Pégase », acrylique sur papier, 66x103cm, 2018

Exposition du 4 novembre au 31 décembre 2020

du mercredi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h30 et sur RV

N5 Galerie

5, rue Ste Anne, 34 000 Montpellier

En savoir plus/Contact : **09 81 05 39 75**

n5galeriemontpellier.com



[numero5galerie](https://www.facebook.com/numero5galerie) /



[n5galerie](https://www.instagram.com/n5galerie)

